

4o Amélioration générale de la terre par les fumiers et autres engrais abordables, de manière à faire produire le plus possible à chaque arpent de sa terre ; c'est un des points que nous devons le plus nous occuper à réaliser.

5o Choix ou sélection plus sévère des vaches à garder, et des animaux reproducteurs.

Etudions donc tous ces points-là et surtout pratiquons-les.

Un proverbe dit que "vouloir c'est pouvoir" et comme notre pays n'a pas beaucoup voulu dans le passé, il il faut vouloir beaucoup dans l'avenir.

C'est l'opinion d'un bon nombre de cultivateurs que la production du lait bien entendue et bien raisonnée, avec des prix de 7 cents pour le fromage et 17 cents pour le beurre, donnera des profits aussi considérables que ceux obtenus de le passé avec des prix plus élevés mais moins d'étude de l'alimentation. Ces prix là seraient absolument désastreux pour les Européens.

Un autre point à notre avantage qu'il est bon de toucher. L'agriculture européenne produit d'un côté du blé, des gros fourrages, des racines, des animaux de boucherie, et d'un autre côté du fromage et du beurre. Au point de vue des frais des transports, ces deux genres de production diffèrent énormément. Le blé et les grains, les fourrages et les animaux vivants, expédiés d'Amérique en Europe, paient des taux de transport très élevés. Le beurre et le fromage ne paient, au contraire, qu'une bien faible proportion de leur valeur ; il semblerait donc que les pays d'Europe, en face de la concurrence croissante que les pays nouveaux leur font, trouveront intérêt à produire ce qui ne peut leur être envoyé de l'étranger sans payer des frais élevés.

En d'autres termes l'Europe abandonnera plutôt